Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 18 (1906)

Rubrik: Procédés et recettes

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Procédés et Recettes.

Papier salé pouvant se conserver.

On entend par papier salé, un papier revêtu d'une couche de gélatine ou d'arrow-root contenant un chlorure soluble, généralement de sodium, que l'on sensibilise sur une solution neutre de nitrate d'argent qui doit contenir au moins 10 % de ce sel. Mais ce papier, qui fournit des épreuves tout à fait mates et artistiques, ainsi préparé, ne se conserve pas au delà de quelques jours. M. le prof. Namias a indiqué le moyen d'empêcher cette prompte altération. Il suffit de plonger le papier sensibilisé et séché dans la solution suivante :

Eau distillée	1 litre.
Ac. oxalique	20 gr.
Ac. citrique	40 gr.

où on le laisse quelques instants. On essore au sortir de ce bain avec un papier buvard ou à filtrer et on laisse sécher. Toutes ces opérations se font, bien entendu, à la lumière jaune ou rouge. A l'abri de la lumière, ce papier se conserve près d'une année, mais il est préférable de l'employer dans les trois ou quatre mois. Il peut être traité comme les papiers aristotypiques ou à la celloïdine. Voici une formule de virage fixage pour tons bruns, rouges :

Eau	1 litre.
Hyposulfite de sodium . . .	150 gr.
Alun	20 gr.
Sulfocyanure d'ammonium . .	10 gr.
Chlorure de sodium	10 gr.
Solution de chlorure d'or à 1 °/o	50 cc.

Virage au platine.

Eau	1 litre.
Acide oxalique	10 gr.
Acide chlorydrique pur	5 cc.
Chloroplatinite de potassium . .	1 gr.

Les épreuves virées sont fixées à l'hyposulfite à 150 gr. au litre ou passées dans le bain de virage-fixage indiqué précédemment.

Virage à l'urane.

Acétate d'urane	5 gr.
Eau	1 litre.
Acide acétique cristallisé . . .	10 cc.
Sulfocyanure d'ammonium . .	10 gr.
Ferrocyanure de potassium . .	2 gr.

On peut remplacer l'acétate d'urane par le nitrate en ajoutant 10 gr. d'acétate de sodium.

(D'après L. Löbel, *La fotografia practica*, avril 1906.)

Papier sensible au chromate de cuivre.

On prépare à chaud la solution suivante :

Eau	100 gr.
Bichromate de potassium . . .	9 gr.
Sulfate de cuivre crist.	5 gr.

On filtre et on conserve à l'obscurité en flacon bien bouché. Avec cette solution on sensibilise le papier bien encollé et on le sèche aussi rapidement que possible. On expose à la lumière jusqu'à apparition de tous les détails. L'épreuve est alors lavée dans de l'eau salée (chlorure de sodium), puis développée dans une solution aqueuse d'acide pyrogallique à 1 %, lavée et séchée. Les clichés doivent être préférablement brillants et vigoureux (d'après *Deutsche Photographen Zeitung*).

Utilisation des plaques sous-exposées.

Chaque fois que l'on constate au développement un manque de pose et qu'on prévoit l'impossibilité d'utiliser ultérieurement le cliché, continuer à développer après l'avoir fixé, en ajoutant le plus d'accélérateur de réserve possible et en poussant le développement à fond, sans laisser toutefois le cliché se voiler d'une façon trop intense. Laver abondamment à l'eau courante pendant 15 à 20 minutes et sécher le cliché sans le fixer. Pour détruire la sensibilité de la plaque, sans dissoudre le bromure non influencé, par conséquent sans détruire l'opalescence de la couche, on peut employer l'une des deux solutions suivantes (qui servent en voyage comme fixage provisoire) :

1) Alcool	150 cc.
Bromure de cadmium	10 gr.

Le cliché est plongé pendant 5 minutes dans ce bain et mis à sécher en pleine lumière.

2) Eau	150 cc.
Bromure de potassium . . .	5 gr.
Acide acétique	5 gr.

Même mode d'emploi que ci-dessus.

Le tirage des épreuves est un peu long et le résultat n'est pas toujours une merveille, mais, dans bien des cas, on arrive ainsi à tirer parti d'une plaque souvent intéressante, et dont le sujet peut ne plus exister. (D'après *Photo Revue*, C. Planat, 15 avril 1906.)